



Comité sectoriel
de la main-d'oeuvre
dans la fabrication
métallique
industrielle

GRUPE INDUSTRIEL SCIAN 3336 | FABRICATION DE MOTEURS, DE TURBINES ET DE MATÉRIEL DE TRANSMISSION DE PUISSANCE

Les entreprises du groupe industriel de la *Fabrication de moteurs* (à l'exception des moteurs d'automobiles et d'avions), *de turbines et de matériel de transmission de puissance* sont notamment actives dans le domaine de la production d'énergie électrique. Elles fournissent entre autres les alternateurs des centrales hydro-électriques, les turbines et vannes hydrauliques des barrages ainsi que les convertisseurs ou générateurs de tension électrique des éoliennes. Les entreprises du présent groupe fabriquent également des moteurs diesels, différents engrenages métalliques et autres produits du genre.

Chiffre d'affaires manufacturier / Valeur ajoutée manufacturière (en dollars constants de 1997)

Chiffre d'affaires

- 914,6 millions de dollars en 2003.
- Ce groupe industriel a vu son chiffre d'affaires passablement fluctuer vers la hausse au cours de la période 1992 à 2003. De fait, l'année 2003 s'est révélée la plus prolifique, tandis que le creux de la vague était observé en 1995, avec un chiffre d'affaires de 584 millions.
- Taux de croissance annuel moyen observé de 2000 à 2003 : 1,4 %.

Valeur ajoutée manufacturière

- 308 millions de \$ en 2003.
- Bien que ce groupe industriel ait vu son chiffre d'affaires manufacturier atteindre un sommet en 2003, sa valeur ajoutée n'a jamais été aussi faible que cette année-là.
- Taux de croissance annuel moyen observé de 2000 à 2003 : -10,1 %.

Commerce extérieur (en dollars constants de 1997)

Exportations

- 1,47 milliard en 2005.
- La presque totalité de ce qui est produit est exportée.
- La valeur des exportations a augmenté d'environ 87 % entre 1997 et 2005.
- 67 % des exportations étaient destinées aux États-Unis et 9 % au Royaume-Uni.
- Principaux États américains où sont exportés les produits de l'industrie de la fabrication de moteurs, de turbines et de matériel de transmission de puissance : Oklahoma (11,5 %), Kansas (11 %), Michigan (8 %), Virginie de l'Ouest (7 %) et Vermont (7 %).
- Part des exportations québécoises destinées aux États de la Nouvelle-Angleterre : 10,5 % ou 102,2 millions.

Importations

- 1,5 milliard en 2005.
- La valeur des importations a pratiquement triplé entre 1997 et 2005.
- Les importations proviennent majoritairement de quatre pays : les États-Unis (28 %), le Royaume-Uni (21 %), l'Irlande (16 %) et l'Autriche (14 %).
- Principaux États américains d'où l'on importe des produits de l'industrie de la fabrication de moteurs, de turbines et de matériel de transmission de puissance : Indiana (35,5 %), Illinois (23 %) et Georgie (12 %).
- Part des importations américaines provenant des États de la Nouvelle-Angleterre : 3,7 % ou 15,7 millions.

Balance commerciale

- Très léger déséquilibre commercial d'environ 3 millions en 2005.

Investissements (en dollars constants de 1997)

- Les dépenses en immobilisations étaient estimées à 19,5 millions en 2005. On parle d'une diminution de 7 % des dépenses en immobilisation par rapport à l'année précédente.

Entreprises

Ensemble du Québec

- 60 établissements en décembre 2005, soit 5,2 % de l'industrie de la fabrication de machines au Québec.
- Diminution du nombre d'établissements depuis 2000.
- 87 % des établissements ont moins de 50 employés.
- Les établissements sont principalement concentrés dans les régions administratives suivantes : Montréal (28 %), Montérégie (23 %) et Chaudière-Appalaches (12 %).

RMR de Montréal

- 34 établissements en décembre 2005, soit 57 % de l'ensemble des établissements de l'industrie de la fabrication de moteurs, de turbines et de matériel de transmission de puissance du Québec.
- 85 % des établissements ont moins de 50 employés.
- Les établissements se répartissent comme suit : Montréal (53 %), la partie RMR de la Montérégie (26,5 %), Laval (12 %), la partie RMR des Laurentides (6 %) et la partie RMR de Lanaudière (2,5 %).

Principaux employeurs

Autres régions du Québec

- Alstom Canada Énergie Div. de Alstom Canada – Sorel-Tracy (250 à 499 employés)
- Groupe Trudo – Richmond (100 à 249 employés)
- Détroit Diesel-Allison Canada Est – Québec (100 à 249 employés)

RMR de Montréal

- Générale Électrique du Canada, Div. GE Hydro – Montréal (500 employés et plus)
- TM4 – Boucherville (100 à 249 employés)
- Cie Canada Allied Diesel – Montréal (50 à 99 employés)

Main-d'œuvre

Ensemble du Québec

- 3 379 employés en 2003, soit 10,7 % de l'industrie de la fabrication de machines au Québec (*Enquête annuelle des manufactures*).
- Diminution du nombre d'employés de 16 % entre 2000 et 2003.
- Selon le recensement de 2001, ce groupe industriel comptait 2 230 personnes occupées.
- La main-d'œuvre est principalement concentrée dans les régions administratives suivantes : Montérégie (40 %), Montréal (20 %) et Chaudière-Appalaches (10 %).

RMR de Montréal

- Selon le recensement de 2001, ce groupe industriel comptait 960 personnes occupées, soit 43 % de l'ensemble de la main-d'œuvre du groupe au Québec.
- La main-d'œuvre se répartit comme suit : Montréal (46 %), la partie RMR de la Montérégie (31 %), Laval (9 %), la partie RMR de Lanaudière (7,5 %) et la partie RMR des Laurentides (6,5 %).

Caractéristiques de l'emploi

Ensemble du Québec

- Hommes : 89,5 % (2001)
- Travail à temps plein : 77,6 % (2001)
- Âge moyen : 41 ans (2001)
- Répartition selon l'âge – 15 à 24 ans : 7,8 % ; 25 à 44 ans : 52,5 % ; 45 ans et plus : 39,7 % (2001)
- Répartition selon la scolarité – aucun diplôme d'études : 15,3 % ; diplôme d'études secondaires : 22,6 % ; diplôme de métiers ou collégial : 47,5 % ; diplôme d'études universitaires : 14,6 % (2001)
- Salaire horaire moyen en 2004 : 24,25 \$ (en dollars courants)
- Augmentation constante du taux horaire moyen depuis 1999 (en dollars courants)
- Le salaire horaire moyen de 2004, une fois ramené en dollars constants de 1997, équivaut à 20,73 \$, soit 30 % de plus que le taux horaire moyen de 1997, en l'occurrence 15,99 \$.
- Le coût unitaire de la main-d'œuvre dans ce groupe industriel a pratiquement doublé entre 1997 et 2003, passant de 0,16 \$ à 0,29 \$. La moyenne du CUM entre 1997 et 2003 pour ce groupe industriel s'est établie à 0,23 \$, soit 0,09 \$ de moins que le taux observé à l'échelle du sous-secteur.

RMR de Montréal

- Hommes : 87,5 % (2001)
- Travail à temps plein : 84,4 % (2001)
- Répartition selon l'âge – 15 à 24 ans : 5,7 % ; 25 à 44 ans : 53,7 % ; 45 ans et plus : 40,6 % (2001)
- Répartition selon la scolarité – aucun diplôme d'études : 12,5 % ; diplôme d'études secondaires : 23,4 % ; diplôme de métiers ou collégial : 43,8 % ; diplôme d'études universitaires : 20,3 % (2001)

Évolution du secteur entre 2001 et 2006

- La concurrence mondiale a été vive, ce qui a poussé certaines entreprises à accroître leur productivité en accélérant le processus d'automatisation et à procéder à d'importantes restructurations administratives.
- La hausse du dollar canadien par rapport à la devise américaine a constitué un frein majeur pour les entreprises exportant massivement leurs produits aux États-Unis.

Autres régions du Québec

Investissements majeurs

- 12 M\$ pour l'agrandissement de l'usine par Alstom Power Canada, à Sorel-Tracy (2001) ;
- 220 K\$ pour la construction de nouveaux locaux pour Groupe Trudo, à Richmond (2004) ;
- 25 M\$ pour la construction de deux usines de fabrication d'éoliennes à Matane et Gaspé par l'entreprise Marmen, de Trois-Rivières (2005) ;
- 1 M\$ pour l'implantation d'usine de composants d'éoliennes par Composites VCI, à Matane (2006).

Vente, acquisition et ouverture de nouvelles entreprises

- 7 M\$ pour une usine d'éoliennes à Matane par AAER Systems, de Montréal (2004).

RMR de Montréal

Investissements majeurs

- 122 M\$ pour le développement de turbines à gaz, par Rolls Royce Canada, à Montréal (2004) ;
- Acquisition de nouveaux équipements chez Industries Unigear, à Baie-d'Urfé (2005).

Vente, acquisition et ouverture de nouvelles entreprises

- Ouverture d'Atelier Onmec, à Sainte-Julie (2002).

Fermeture d'usines

- Usine d'Alstom, à Montréal (2003).

Défis à relever d'ici 2010

- Mettre en place des mécanismes de veille stratégique afin de repérer les marchés en pleine croissance. À cet effet, notons que l'industrie des éoliennes est en plein essor avec la décision du gouvernement du Québec de procéder à l'acquisition de 2 000 mégawatts d'énergie éolienne. La péninsule gaspésienne est particulièrement visée par ce projet puisque les parcs éoliens y seront érigés.
- Selon une étude du groupe Freedonia, le marché mondial pour des turbines et des produits connexes (moteurs, générateurs et groupes électrogènes basés sur une turbine) devrait augmenter de 6,5 % par an d'ici 2009, soit un marché équivalant à plus de 86 milliards de dollars US, dont 51 % uniquement du côté de l'industrie énergétique. Les gains les plus forts devraient se produire en Chine et dans la plupart des autres régions en voie de développement. Les marchés existants devraient présenter également de bonnes perspectives de croissance.
- Comme les fabricants d'éoliennes ne seront plus subventionnés pour leur main-d'œuvre après 2013, il faudra se préparer à entrer en compétition avec d'autres usines de composantes dans le monde.
- Pénétrer les marchés internationaux les plus porteurs. Certains marchés comme l'Inde connaissent actuellement une très forte croissance. Dans ces zones, les constructeurs occidentaux doivent toutefois faire face à la concurrence des exploitants locaux.
- Exploiter le marché du renouvellement du parc éolien dans les pays avancés en matière d'éolien, notamment l'Allemagne.